

# JOSSE DE PAUW COLLEGIUM VOCALE GENT

*RUHE*

24 AU 30 SEPTEMBRE 2007



36<sup>e</sup> édition



en Île-de-France  
la Maison  
de l'architecture

# RUHE

## Josse De Pauw

Du 24 au 29 septembre 20h,  
dimanche 30 septembre 17h

Durée : 1h15  
Spectacle en français

Direction,  
Christophe Siebert  
Musique,  
Franz Schubert, Annelies Van Parys  
Texte,  
Armando et Hans Sleutelaar  
Adaptation du texte,  
Tom Jansen, Josse De Pauw  
Scénographie,  
Herman Sorgeloos  
Image,  
David Claerbout et  
Galerie Micheline Szwajcer

Avec Dirk Roofthoof, Carly Wijs  
Collegium Vocale Gent

Une production du  
Muziektheater Transparant



Coproduction  
KunstenFESTIVALdesArts;  
Zeeland Nazomerfestival

En collaboration avec  
le Festival Spielmotor/Munich

Avec le concours  
du gouvernement flamand



Avec le soutien de Guy de Wouters



partenaire du Festival  
d'Automne à Paris



Festival d'Automne à Paris  
156, rue de Rivoli - 75001 Paris  
01 53 45 17 00  
[www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)

en Île-de-France  
la Maison  
de l'architecture



148, rue du Faubourg Saint-Martin  
75010 Paris  
01 53 45 17 17  
[www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)

**“RUHE, la tranquillité d’âme  
que les hommes désirent  
depuis si longtemps.  
Féroce, au point de faire  
la guerre pour elle.”**

Entretien avec Josse de Pauw

**Quel a été le point de départ de ce  
spectacle, et pourquoi ce titre RUHE,  
(« Silence ») ?**

Dans les années 1980, Tom Jansen avait insisté pour que je lise le livre, *SS'ers* : un recueil de paroles de Néerlandais engagés volontaires dans la SS lors de la deuxième guerre mondiale réunies par Armando et Sleutelaar. Les auteurs avaient supprimé les questions, formant ainsi une suite de monologues de personnes défendant en même temps leur choix et leurs actes. Dans la mesure où la transcription écrite des entretiens traduisait fidèlement les propos recueillis sur bande, il s'en dégagait un sentiment de « jeu » immédiat : cela crée une atmosphère très différente de celle où un écrivain met en mots une histoire de manière littéraire. C'est comme penser à voix haute. Un langage brisé. Parfois plein de fureur et de conviction, de doutes et de désespoir. Cela rend le discours très humain et plus proche de nous. Jusqu'à présent, les choses étaient simples : les SS étaient des meurtriers, infernaux et diaboliques, et nous n'étions pas comme cela, nous étions différents. Mais ces monologues expriment des arguments qui ne peuvent être ignorés aussi facilement. En outre, les décisions que prenaient ces SS constituaient souvent une forme d'engagement social. C'était quelque chose de très troublant, et je voulais travailler avec ce texte. Le théâtre est une manière de réfléchir aux choses.

*RUHE*, la tranquillité d'âme que les hommes désirent depuis si longtemps. Féroce, au point de faire la guerre pour elle. En langue

allemande, c'est un mot que l'on peut également aboyer, un ordre brutal. La question est la suivante : à quoi pourrait ressembler la tranquillité d'âme ? À la mort, peut-être ? Alors que ce désir de paix a tout à voir avec la vie. *Ruhe* est aussi l'un des plus magnifiques lieder de Schubert : “*Ruhe, schönstes Glück der Erde...*” (“*Silence, plus grand bonheur de la terre...*”).

**Pourquoi ce choix de Schubert – et de ces lieder en particulier ?**

Dans l'art classique du lied, Schubert est une icône. La langue allemande, en outre, nous rapproche encore des faits historiques. Notre collaboration avec le Collegium Vocale, bien sûr, a également déterminé ce choix, l'ensemble étant déjà à la recherche d'une opportunité pour présenter certains de ces lieder. Ce sont les chants dans lesquels la présence de ce désir et de cette nostalgie – dont je parlais tout à l'heure – étaient particulièrement présents que nous avons retenus. D'autant qu'une production dicte son propre rythme et oblige à éluder.

**Comment avez-vous conçu cette « scénographie » si particulière – les chanteurs du chœur disséminés dans le public, les deux acteurs faisant alterner leurs monologues ? Comment s'organise la structure de l'ensemble, entre les textes et la musique ?**

Tom Jansen et moi-même avions déjà travaillé sur ces textes, ces monologues de SS. *RUHE* est interprété par les quatre mêmes comédiens, qui disent les mêmes textes, mais dans une perspective complètement différente. Après ce premier essai, j'avais le sentiment qu'il me faudrait le reprendre, pour

rendre cette brutalité et cette confusion plus proches des gens. De là, la disposition de la scène : un amas de chaises pour le public, les chanteurs et les acteurs. L'homme qui est assis à côté de vous va monter sur sa chaise et se mettre à chanter, et pourtant, il est habillé comme vous. Cette femme qui parle de son passé dans la SS est votre voisine. Peut-être quelqu'un d'autre va-t-il bientôt se lever ? Tout est très proche, très physique, à cette ère de la toute-puissance télévisuelle.

**Votre œuvre – depuis *Weg* ou *Larf* jusqu'à *L'Âme des termites* – pourrait être présentée comme une forme bien particulière d'« hybridation » entre théâtre et musique, que vous présentez parfois comme du « théâtre musical » (*L'Âme des termites*, par exemple) : comment concevez-vous vos spectacles ? A partir d'un texte ? D'une musique ? Des deux ensemble ? Et quelle « émotion » cherchez-vous à provoquer chez le spectateur ?**

La description que je trouve la plus belle est celle de “concert dramatique”. C'est la musique qui peut aider les mots à s'éloigner de la vie ordinaire. Nous utilisons les mots pour nous exprimer, chaque jour. Ce sont ces mêmes mots qui se trouvent “lavés” par la musique. Un mot gagne de la liberté au contact de la musique. Cela peut se produire dans le face-à-face entre un mot documentaire et un chant *a cappella* (*RUHE*), aussi bien que lorsque le mot se fond dans la musique (*Die Siel van die Mier*), de sorte que l'un et l'autre font un pas en direction du “son”. Je crois que la musique ouvre notre cœur et le trouble en même temps. Voilà un bon moyen de faire du théâtre.

**À cet égard, quelle place occupe *RUHE* dans votre parcours, qu'avez-vous voulu y expérimenter ?**

Les *lieder*, la musique de Schubert sont magnifiques, émouvantes, ils nous transforment, je ne saurais dire en quoi. Personne d'entre nous ne serait surpris d'apprendre que ces gens, qui étaient membres de la SS, aimaient aussi ces *lieder*, que leur beauté les émouvait et les touchait. Un jour, Armando, l'artiste néerlandais qui a initié le livre qui est à la base du projet, a écrit : “*La beauté est un territoire dangereux.*” Nous sommes enclins à associer la beauté et la bonté, mais l'une et l'autre n'ont rien à voir. La sentinelle joue du violon après son travail. Nous ne sommes pas inoffensifs envers nous-mêmes, nous devons être nos propres sentinelles.

Propos recueillis par David Sanson

## Josse de Pauw

Après des études au Conservatoire Royal de Bruxelles, Josse De Pauw fonde la compagnie Radeis. Plus tard, avec Hugo de Greef, il pose les bases de la structure Schaamte d'où naîtra plus tard le Kaaithheater. Acteur au cinéma, il est aussi metteur en scène. Ses pièces de théâtre *Weg* et *Larf* ont obtenu en 2000 le Prix Océ Podium. En 2001, il publie un livre autobiographique *Werk*, un recueil de récits, d'anecdotes et de textes de théâtre. Entre 2000 et 2005, Josse De Pauw occupe la fonction de directeur artistique de Het Net à Bruges, et de 2005 à 2006, celle de directeur artistique de la Toneelhuis à Anvers.

## Le Collegium Vocale de Gent

Le Collegium Vocale de Gent, créé en 1970 à l'initiative de Philippe Herreweghe, est l'un des premiers ensembles à appliquer à la musique vocale les nouveaux principes d'interprétation de la musique baroque. Des musiciens tels que Gustav Leonhardt, Ton Koopman et Nikolaus Harnoncourt manifestent d'emblée leur intérêt pour l'approche dynamique de cet ensemble flamand. C'est dans les années 80 que l'ensemble établit pleinement sa renommée et est invité à se produire sur toutes les scènes importantes et dans les grands festivals musicaux en Europe, en Israël, aux États-Unis, en Russie, en Amérique du Sud, au Japon, à Hong-Kong et en Australie. Le répertoire du Collegium Vocale de Gent se concentre sur les œuvres polyphoniques de la Renaissance et les oratorios classiques et romantiques.

Muziektheater Transparant est une compagnie de production qui déplace les frontières entre l'opéra et le théâtre musical. La voix est en effet résolument placée au centre de leurs projets. Transparant veille tout particulièrement à offrir aux interprètes de musique contemporaine la chance de développer et d'essayer un travail nouveau. Ainsi, ils ont produit des opéras de Wim Henderickx et Eric Sleichim, et travaillé avec des compositeurs tels que Jan Van Outryve, Joachim Brackx et Annelies Van Parys. Pour la mise en scène Wouter Van Looy, Caroline Petrick et Ramsey Nasr sont les artistes en résidence. Transparant est également actif sur la scène internationale, ils se sont produits dans le cadre de nombreux festivals, dont Festival d'Avignon, Hollandfestival, Salzburger Festspiele, Kunstenfestivaldesarts et ont fait partie intégrante de la programmation musicale aux festivals de Bruges, Salamance, Lille et Stavanger 2008, Capitales européennes de la Culture. Transparant collabore régulièrement avec d'autres producteurs et artistes, notamment de Singel, la Monnaie, l'Opéra Flamand, le Vooruit ou le Concertgebouw Brugge.

# FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

36<sup>e</sup> édition

13 septembre  
au  
22 décembre  
2007

[www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)

01 53 45 17 17

## MUSIQUE

Samuel Beckett /  
Morton Feldman  
*neither*  
Cité de la Musique

Edgard Varèse /  
Pierre Boulez /  
Mark Andre /  
Enno Poppe /  
Matthias Pintscher  
Salle Pleyel

Hugues Dufourt  
Auditorium / Musée d'Orsay

Rasheed Al-Bougaily /  
Nouri Iskandar / Saed  
Haddad / Rashidah  
Ibrahim / Daniel Landau /  
Hossam Mahmoud /  
Alireza Farhang / Shafi  
Badreddin / Hiba Al  
Kawas / Samir Odeh-  
Tamimi / Kiawash  
Sahebnassagh  
Opéra National de Paris /  
Baïtille-Amphithéâtre

Xavier Le Roy \*  
*Le Sacre du printemps*  
Centre Pompidou

Franco Donatoni /  
Jérôme Combier /  
Salvatore Sciarrino \*  
Centre Pompidou

Anton Webern /  
Arnold Schoenberg /  
Frédéric Pattar /  
Mark Andre  
Auditorium du Louvre

Béla Bartók / Salvatore  
Sciarrino / Jörg Widmann /  
Matthias Pintscher  
Auditorium du Louvre

Jörg Widmann  
Wolfgang Amadeus Mozart  
Auditorium du Louvre

Igor Stravinsky  
Edgard Varèse /  
Jörg Widmann /  
Opéra National de Paris /  
Baïtille

Xavier Dayer  
Auditorium / Musée d'Orsay

Lieux de musique II  
Maison de l'architecture  
(salle de la chapelle)

## THÉÂTRE

Lars Norén /  
Pierre Maillot /  
Mélanie Leray  
*La Veillée*  
Théâtre de la Baïtille

Abbas Kiarostami \*  
*Looking at Tazieh*  
Centre Pompidou

Josse de Pauw /  
Collegium Vocale Gent  
*RUHE*  
Maison de l'architecture

Rabih Mroué \*  
*Qui a peur de la représentation ?*  
Centre Pompidou

Arne Lygre / Claude Régy  
*Homme sans but*  
Odéon-Théâtre de l'Europe  
aux Ateliers Berthier

Benjamin Franklin /  
Stéphane Olry  
*Treize semaines de vertu*  
Château de la Roche-Guyon  
Archives Nationales / Hôtel  
de Soubise

Ödön von Horváth /  
Christoph Marthaler  
*Légendes de la forêt viennoise*  
Théâtre National  
de Chaillot

Rabih Mroué  
*Comme Nancy aurait souhaité que  
tout ceci ne fut qu'un poisson d'avril*  
Théâtre de la Cité  
Internationale  
La Ferme du Buisson

Anton Tchekhov /  
Enrique Diaz  
*Seagull-play / La Mouette*  
La Ferme du Buisson

Lars Norén  
*Le 20 novembre*  
Maison des Arts Créteil

Ricardo Bartís  
*De Mal en Peor*  
MC 93 Bobigny

Lina Saneh  
*Appendice*  
Théâtre de la Cité  
Internationale

Jean-Luc Lagarce /  
Rodolphe Dana  
*Derniers remords avant l'oubli*  
Théâtre de la Baïtille  
La Ferme du Buisson  
La Scène Watteau /  
Nogent-sur-Marne

Tim Etchells  
*That Night Follows Day*  
Centre Pompidou

Paroles d'acteurs /  
Julie Brochen  
*Variations / Jean-Luc Lagarce*  
Théâtre de l'Aquarium

Rodrigo Garcia  
*Et balancez mes cendres sur Mickey*  
Théâtre du Rond-Point

Amir Reza Koohestani  
*Recent Experiences*  
Théâtre de la Baïtille

Marivaux / Luc Bondy  
*La Seconde Surprise de l'amour*  
Théâtre Nanterre-  
Amandiers

William Shakespeare /  
Dood Paard  
*Titus*  
Maison des Arts Créteil

Thomas Bernhard /  
tg STAN  
*"Sauve qui peut",  
pas mal comme titre*  
Théâtre de la Baïtille

## DANSE

Rachid Ouramdane  
*Surface de réparation*  
Théâtre de Gennevilliers

Mathilde Monnier  
*Tempo 76*  
Théâtre de la Ville

Meg Stuart  
*BLESSED*  
Théâtre de la Baïtille

Emanuel Gat  
*Petit torn de dança...*  
Maison des Arts Créteil

Eszter Salamon \*  
*AND THEN*  
Centre Pompidou

Emmanuelle Huynh  
*Le Grand dehors*  
Centre Pompidou

Bill T. Jones  
*Walking the Line*  
Musée du Louvre

Raimund Hoghe \*  
*Boléro Variations*  
Centre Pompidou

Merce Cunningham  
*Crises / EyeSpace / CRWDSPCR*  
Théâtre de la Ville

Compagnie Via Katlehong /  
Robyn Orlin /  
Christian Rizzo  
*Imbizo e Mazweni*  
Maison des Arts Créteil

Alain Buffard \*  
*(Not) a Love Song*  
Centre Pompidou

## PERFORMANCES

Walid Raad \*  
*I Feel a Great Desire to Meet the  
Masses Once Again*  
Centre Pompidou

Scène artistique  
du Moyen-Orient  
*Décadrages*  
Performances, rencontres, projections,  
concerts  
Point Éphémère

## POÉSIE

Mahmoud Darwich  
*Fleurs d'amandier et plus loin encore*  
Maison de la Poésie

## CINÉMA

Images du Moyen-Orient :  
Omar Amiralay et Cinémas  
d'Égypte, Iran, Israël,  
Jordanie, Liban, Palestine,  
Syrie  
Une rétrospective  
Jeu de paume - Concorde

Cinéma en numérique  
MK2 Bibliothèque

## ARTS PLASTIQUES

Alexandre Ponomarev  
*Verticale Parallèle*  
Chapelle Saint-Louis  
de la Salpêtrière

Hassan Khan  
*Kompressor*  
Le Plateau - FRAC  
Île-de-France

Le Louvre invite  
Anselm Kiefer  
*Frontières*  
Musée du Louvre

Joana Hadjithomas et  
Khalil Joreige  
*Où sommes-nous ?*  
Espace Topographie de l'Art